

Les propositions au Congrès

Non à l'imposition injuste des AG FVP

Depuis 2016, les retraité-e-s des CFF doivent annoncer comme des revenus les rabais sur l'achat de leur AG FVP. Le Congrès demande que le SEV s'engage contre cette taxation injuste.

Les délégué-e-s ont approuvé la proposition faite au congrès par la section PV Winterthur-Schaffhouse, qui demande au SEV de se mobiliser pour que l'imposition de l'abonnement général à prix réduit pour le personnel (AG FVP) soit supprimée. Cette taxation est injuste «car beaucoup d'autres salarié-e-s peuvent toucher de leur employeur des prestations et des produits au prix coûtant, ou des avantages du même ordre exonérés d'impôt», a argumenté la section. «Mais avec l'abonnement général à prix réduit pour le personnel des chemins de fer, les autorités fiscales peuvent taxer d'un seul coup et sans aucun problème des milliers d'utilisateurs, raison pour laquelle elles ne se

privent pas de le faire.» La proposition demande au SEV de porter l'affaire «s'il le faut jusqu'au Tribunal administratif fédéral». Le comité a objecté qu'à l'heure actuelle une plainte pour non-respect de l'égalité de traitement avait peu de chance d'aboutir. Juridiquement parlant, on ne peut en effet pas parler d'inégalité fiscale, dans la mesure où la loi prévoit aujourd'hui que tous les avantages consentis par un employeur excédant un rabais de 20% doivent être soumis à l'impôt. Le comité a pourtant fait remarquer que, le cas échéant, la motion Ettlén offre tout de même un moyen d'action. Elle a passé le cap des Etats, puis celui du National le 27 février (avec une modification de la commission économique). Elle souhaite que les utilisateurs de voitures de fonction puissent, dans le cadre de l'impôt fédéral direct, à nouveau déduire pour leurs déplacements jusqu'au lieu de travail, plus que la limite des 3 000 francs acceptée par le peuple lors de la votation du projet de FAIF. Ainsi, les personnes qui utilisent les trans-

ports publics ou se rendent au travail avec leur véhicule privé seraient discriminées. C'est cet élément qui a finalement incité les délégué-e-s à répondre favorablement à la proposition. Le comité du SEV a proposé au Congrès de ne plus mettre sur pied que des congrès d'un seul jour, par souci d'économies. La proposition a été rejetée par 185 voix contre 42, et 12 abstentions. Les opposants ont estimé qu'il ne resterait pas suffisamment de temps pour les discussions de fond et la camaraderie. A nouveau contre l'avis du comité, le Congrès a également accepté la proposition d'AS Mitte qui demande que le délai de résiliation soit plus court et plus flexible. Des propositions de modifications de statuts doivent être proposées pour le prochain Congrès. Le Congrès a aussi approuvé la proposition de la VPT réclamant la constitution d'un service national chargé de recueillir les annonces d'agression et de harcèlement dans les entreprises de transports publics.

Fi/mg

Les messages des invité-e-s

«Tschortschi» a du boulot

Conformément à une charmante coutume, le Congrès du SEV est le lieu où les syndicats se rendent visite les uns aux autres. Ces rencontres donnent lieu à des échanges de vues transfrontaliers, ce qui permet d'aborder les problèmes et les solutions des collègues d'autres pays.

Les délégations d'autres syndicats aiment également le Congrès du SEV pour rafraîchir de vieilles amitiés. C'est une amitié de ce genre qui lie Karl-Heinz Zimmermann, patron de la branche rail au sein du syndicat allemand EVG, et Giorgio Tuti. L'Allemand ne connaît d'ailleurs que le prénom du président du SEV, qu'il estropie joyeusement en un «Tschortschi» peu orthodoxe. Cela n'entame en rien leur amitié. Zimmermann espère que Tuti parviendra à faire bouger les choses dans le secteur du rail au niveau européen. Il trouve «général» le combat mené par le SEV contre les autocars pratiquant le

dumping. Roland Fournery, secrétaire de la CGT, a dressé un portrait sans complaisance des conditions difficiles qui prévalent dans le service public français: délocalisations, pression sur les salaires, menaces, absence de sécurité au travail et de dialogue social. «A la Fédération européenne des travailleurs du transport (ETF), il y a du pain sur planche pour Giorgio Tuti!», a estimé Fournery. Janina Malinowska, de l'ETF, s'est réjouie de «l'occasion formidable qui lui était donnée de pouvoir s'adresser à l'assemblée». Quant à Antonio Corradi, de la Filt Cgil, il a évoqué le rôle difficile des syndicats, surtout lorsque la conjoncture serre un peu. «En Italie aussi nous subissons une pression sur les salaires», a-t-il expliqué, avant de livrer cette conclusion: «Il y a encore fort à faire!» Comme le temps avançait et que l'ordre du jour était chargé, Alphonse Classen, du FNCTFEL luxembourgeois, s'est contenté de saluer brièvement l'assemblée et de louer l'organisation exemplaire de ce congrès du SEV.

pan/mg

Standing ovation pour l'accueil des membres PUSH

Comme on le sait, l'association du personnel d'aéroports PUSH rejoindra au 1^{er} juillet la section SEV-GATA. A l'occasion du Congrès, sous un tonnerre d'applaudissements, le président du SEV Giorgio Tuti a souhaité une cordiale bienvenue à Werner Köppel, président du PUSH (troisième depuis la droite, chef d'équipe au contrôle du chargement des conteneurs auprès de Swissport, à Zurich), à Thomas Blum, vice-président du PUSH (tout à droite, chef d'équipe au département des rampes pour le chargement du fret auprès de Swissport, à Zurich) et à Henri-Pierre Mullner, responsable du PUSH pour la Suisse romande (deuxième de-



puis la gauche, anciennement service manager au Load Control de Swissport, aujourd'hui à la retraite). Giorgio Tuti leur a

remis un drapeau du SEV et quelques gilets de sécurité, avec ce commentaire: «Si jamais, nous en avons d'au-

tres...» Werner Köppel et Henri-Pierre Mullner espèrent que ce syndicat désormais commun, plus grand, avec un ap-

pareil professionnel dont ne disposait pas leur petit syndicat de milice, pourra mieux représenter et défendre les membres, leur offrir de meilleures prestations et mettre davantage de moyens pour acquérir de nouveaux membres. Philipp Hadorn (à gauche), président de SEV-GATA et secrétaire syndical du SEV, espère que l'arrivée de ces 500 nouveaux membres du domaine aérien apportera une impulsion bienvenue. Bert Füller (milieu), du comité de SEV-GATA, mécanicien sur avion auprès de Swiss, à Zurich.

Fi/mg